

## Editorial

### De l'importance de l'ombre dans l'art

Depuis notre prime jeunesse on nous enseigne que la perspective donne de la profondeur spatiale et de la réalité à nos dessins. Nous apprenons à colorier mais peu d'entre nous apprenons l'importance de l'ombre (ou de l'ombre portée) dans le rendu de la lumière ou de la nuance. De ce fait, nous voyons le monde de façon bi-polaire, soit noir soit blanc, soit coloré ou non. Et pourtant, nous sommes intrigués par Lucky Luke qui tire plus vite que son ombre... (Voir Illustration 1).



Illustration 1

Depuis les grottes de Chauvet ou de Lascaux, où les hommes préhistoriques utilisaient l'ombre portée afin de superposer et de multiplier les figures animales, à Leonardo da Vinci ou même à la photographie moderne, l'ombre est utilisée depuis longtemps afin de créer des contrastes, du mouvement, de mieux faire apparaître la forme ou au contraire faire apparaître les silhouettes (et ainsi de générer une certaine dramaturgie), de focaliser l'œil ou même d'accentuer la matière. À travers l'histoire de l'art, l'ombre revêt par ailleurs plusieurs significations en fonction du contexte: la mort, l'esprit, l'espoir, la beauté, la connaissance, la vie, le mystère etc.



Illustration 2



Illustration 3

Les peintres Vénitiens comme Bellini, en opposition à leurs prédécesseurs, dessinent l'ombre du corps du Christ (voir Illustration 2), accentuant ainsi la réincarnation du divin en corps terrestre fait de chair et d'os. La lumière et le clair-obscur revêtent un rôle vital dans l'œuvre du Caravage (voir le Christ en Croix – Illustration 3), donnant ainsi à la peinture un nouveau tempérament qui est dramatiquement opposé à la technique des grands maîtres du 16ième siècle. Rembrandt (Illustration 4) poursuit et excelle dans cette technique et donne à ses portraits sortant de l'ombre un aspect plus dramatique.



Illustration 4



Illustration 5

Peintre du mouvement romantique, Caspar Friedrich (*Promeneur dans le brouillard marin* – Illustration 5), représente des humains dans la nuit – ce qui semblait être impossible – exaltant à travers l'obscurité nos appréhensions concernant ces voyageurs nocturnes. De Chericco dans « *l'Enigme d'une journée* » (Illustration 6) traite l'ombre d'un personnage, lui-même dans l'ombre, et, Dali, dans « *Le Sphinx* » (Illustration 7) dépeint un Sphinx ensablé comme un véritable hymne à l'ombre.





Illustration 6



Illustration 7

Dans la photographie ou cinématographie moderne, l'ombre accentue le mystère, la « part d'ombre » des personnages, des situations, ou des espaces. Les sources de lumières, directes ou indirectes, naturelles ou non, ainsi que leurs gradations sont posées afin de donner à l'espace une réalité ou non-réalité. La lumière explique les relations existantes entre différents objets ainsi que l'unité de l'espace afin de rendre l'image plus réelle! Les contrastes de lumières mènent le spectateur vers le thème de l'objet, du paysage ou du personnage qui est mis en scène. Nous pénétrons dans la photo par les plans illuminés mais sommes envoutés par les plans mystérieux et ombragés, notre imagination, à l'affût de l'invisible, se met à interpréter.

L'ombre, propre ou portée a toujours été utilisée afin de créer l'illusion du trois-dimensionnel sur un média bi-dimensionnel. Naturellement nous tâchons de reconnaître le sujet ou la situation dépeinte, de donner naissance à une forme, un espace, une identité propre à l'objet ou à la masse représentée. C'est néanmoins l'ombre qui viendra compléter cette analyse instinctive et clarifier la forme, c'est l'ombre portée qui viendra décrire l'espace et l'atmosphère. Et c'est aussi dans cette ombre que naîtra le message que veut faire véhiculer l'artiste.

*V. Ponette*